

RÉTROSPECTIVE JÉRÔME BOSCH

Diable, quel peintre !

Cinq cents ans après sa mort, Jérôme Bosch est célébré dans sa ville natale à l'occasion d'une grande exposition. Celle-ci attire l'attention sur ce peintre énigmatique et invite à découvrir son univers.



© The Last Judgement - Groeninge Museum-Brugge

NULLEMENT MAUDIT.

L'artiste ne fait que mettre en images les châtements promis aux pécheurs.

Jérôme Bosch (1450-1516) fait partie de ces rares artistes dont beaucoup de gens, même s'ils ne fréquentent pas les musées, ont déjà vu une œuvre, ne serait-ce que reproduite sur le couvercle d'une boîte de biscuits. L'aspect foisonnant de son imagination, avec les nombreux détails qui peuplent les

panneaux peints, éveillent la curiosité et marquent l'esprit.

UN PEINTRE NOVATEUR

La première chose que l'on perçoit dans les tableaux de Bosch, c'est la richesse et la délicatesse de sa palette, dans la

continuité de ses prédécesseurs célèbres, comme Van Eyck. Les restaurations de plusieurs panneaux, à l'occasion de ce 500^e anniversaire, leur rendent une luminosité et un éclat originels qui fascinent, en particulier dans les ciels ou les villes en feu. Bosch est également un peintre à la charnière entre le Moyen Âge et la Renais-

sance. Cela se remarque par les paysages, qui ne sont plus de simples décors à l'arrière des personnages, mais prennent une importance de plus en plus grande, jusqu'à devenir un sujet en lui-même.

L'artiste de Bois-le-Duc se distingue surtout par la multitude de personnages et de créations fantastiques qui peuplent ses représentations. Animaux hybrides ou surdimensionnés, humains difformes ou réduits à une tête sur pattes sont le produit d'une imagination débri-dée. Pas étonnant que certains surréalistes aient vu en lui un précurseur dans l'exploration de l'imaginaire. Dans le célèbre *Jardin des délices*, une multitude d'hommes et femmes nus s'adonnent à tous les vices : sodomie, bestialité, sadomasochisme, pédérastie, etc. Dès lors, ils sont aussi victimes des sévices les plus cruels, décrits avec tout autant de précision.

INTERPRÉTATIONS

Les interprétations les plus diverses ont circulé à propos de l'œuvre de Bosch, qui ne se décrypte pas au premier coup d'œil. Les nombreuses références aux proverbes, dictons ou devises de l'époque rendent sa lecture fort difficile cinq cents ans plus tard. C'est sans doute cet aspect énigmatique qui a suscité toutes sortes de théories. Outre les interprétations psychanalytiques, dont on comprend qu'elles peuvent avoir tout leur sens face à un tel univers, certains ont prétendu que Bosch était membre d'une secte adamique hérétique. Les nombreux personnages nus en seraient une preuve. D'autres ont vu des références ésotériques. Chaque détail devrait alors être décrypté sous l'angle des connaissances alchimiques.

Les spécialistes d'aujourd'hui ont plutôt tendance à rappeler que Bosch, membre de la Confrérie de Notre-Dame, n'est pas un artiste maudit façon XIX^e siècle. Bien de son temps, il a pignon sur rue et ne fait que mettre en images – avec génie – les châtements multiples que promettent les prédicateurs de l'époque à ceux qui se laissent tenter par la débauche. Reste à chacun la liberté d'apprécier les motivations cachées qui peuvent amener à décrire de telles scènes avec tant de détails... en évitant toutefois de projeter la culture d'aujourd'hui sur des œuvres produites il y a un demi-millénaire.

UNE VISION RELIGIEUSE

Outre les nouveautés stylistiques et la profusion de l'imagination, l'œuvre de Jérôme Bosch offre avant tout une photographie de la religiosité de la fin du Moyen Âge. Bosch rend compte d'une vision du monde où s'affrontent le Bien et le Mal et où la religion doit permettre d'échapper aux tourments de l'Enfer pour accéder au Paradis. Le Christ y est présenté en juge sévère et les figures de saints, comme saint Antoine ou saint Jérôme, prouvent qu'il est possible de résister aux sollicitations du démon pour mériter le salut. Spontanément, une telle conception moralisatrice et dualiste peut paraître d'un autre âge. Pourtant, il n'y a pas si longtemps, la peur de l'enfer constituait encore un moteur puissant dans les sermons du dimanche. Et les discours qui évoquent l'axe du mal ou la lutte contre les mécréants ou les infidèles semblent encore aujourd'hui recueillir un certain succès au niveau mondial, et cela dans différents courants religieux.

José GÉRARD

PLUS DE LA MOITIÉ DES ŒUVRES EXPOSÉES

C'est à un voyage dans les mondes de l'esthétique, du fantastique, de la destinée humaine et de la religion qu'invite cette exposition de prestige. Il est exceptionnel de pouvoir approcher plus de vingt œuvres de Jérôme Bosch en une seule visite, alors que moins de quarante lui sont actuellement attribuées. De plus, il s'agit de peintures sur panneaux de bois, qui voyagent de plus en plus rarement. Les amateurs n'hésiteront donc pas à faire le déplacement, en ayant pris soin de réserver auparavant leur place par internet.

Sur place, ils devront toutefois s'armer de patience. L'expo ne rassemble qu'un nombre limité d'œuvres, dont les formats restent assez modestes mais présentent de nombreux détails que l'on aime pouvoir scruter de très près. Un exercice pas vraiment compatible avec une foule de visiteurs...

Heureusement, les salles du petit musée du Brabant septentrional sont agréables. Elles répartissent les tableaux en plusieurs sections : le pèlerinage de la vie, la vie du Christ, les saints, la fin des temps et aussi une partie consacrée aux dessins. Le catalogue édité par le Fonds Mercator et l'audio-guide, ainsi qu'un petit guide du visiteur, en plusieurs langues, dont le français, se révèlent des outils précieux. Mais les plus exigeants devront probablement attendre d'être rentrés chez eux pour revenir à certains détails.

Jérôme Bosch, visions de génie. Noordbrabantsmuseum à s'Hertogenbosch jusqu'au 8 mai, puis au Prado à Madrid de juin à septembre. www.bosch500.nl

FAITS

QUATRE MILLIONS D'Euros.

C'est le montant versé, depuis 2012, aux victimes des abus sexuels de mineurs dans une relation pastorale. La Commission interdiocésaine pour la protection des enfants et des jeunes vient d'indiquer ce montant dans son nouveau rapport récemment publié. 95 nouveaux dossiers ont été ouverts ces deux dernières années.

DESTRUCTION. La procureure de la Cour pénale internationale de La Haye (Pays-Bas) a accusé de crime de guerre le premier djihadiste jamais emprisonné sous son autorité. Il s'agit d'un touareg malien d'environ 40 ans, ex-chef du groupe terroriste Ansar Dine, lié à al-Qaïda. Ahmad Al Faqi Al Mahdi est poursuivi pour avoir dirigé et participé à la destruction de mausolées protégés par l'Unesco, à Tombouctou en 2012.

SUPPRESSION. Le gouvernement de Justin Trudeau, premier ministre libéral du Canada, voudrait supprimer le Bureau canadien de la liberté de religion. Son rôle consistait à orienter la politique étrangère du pays en affirmant la liberté de croyance et de religion comme élément prioritaire.

RÉCUPÉRATION. L'église de Bouvignes (en face de Dinant) a repris possession de deux tableaux disparus il y a une dizaine d'années, dont une partie du Retable de Bouvignes, une œuvre de l'École anversoise du XVI^e siècle. Les tableaux étaient réapparus sur le site internet d'un antiquaire brugeois. Les œuvres d'art appartiennent aux fabriques d'églises et sont inaliénables. Si elles sont volées et retrouvées, elles doivent être restituées sans contrepartie.